

“Les Elles de mon Immeuble”



Récit de vie
Fatiha SADEK

Accompagnement à l'écriture - Bernadéte BIDAUDE

Accompagnement voix - Marianne LETRONC

Accompagnement corps - Emmanuelle PEPIN

Musique - Mélanie AUCLAIR

Voix des femmes - Catherine JAUNIAUX - Denise TERCINET - Emmanuelle PEPIN

Scénographie, infographie, régies son et lumière - Fredo PIRAINO

Photos - Élisabeth CHOLEVA

Maquillage - Jil RIPAULT

Regard extérieur - Marie-Jo GONZALEZ

Mise en scène - Olivier DEBOS

Avec le soutien du festival - “Le Temps des Contes”



Cie Conte sur moi

روي ي ل ع دي ال ح د ك ر ش



• Démarche artistique mêlant récit de vie et contes :

Cette recherche et démarche artistique sur la parole a débuté il y a quelques années de cela. Je suis conteuse, je manie la parole et la transmets vers différents publics dans différentes structures en France et à l'étranger. La conteuse est un témoin de son temps mais aussi de ce qui se joue en elle : lorsqu'elle raconte, elle fait appel à son grenier d'images largement nourri par les quatre sens, et les souvenirs, ainsi elle partage avec le public une magnifique aventure intérieure dans un temps suspendu, intemporel, un monde du tout possible.

Les contes racontent les aventures des héros ou héroïnes, qui doivent à partir d'une situation initiale, une perte, un manque, se mettre en chemin pour se réaliser, affronter différentes épreuves afin de devenir. Me viennent toujours en tête, liés à ma propre histoire, ces quelques mots qui m'accompagnent depuis quelques années « Partir pour devenir ».

Mon métier, après quelques années sur le terrain, me conduit naturellement vers le récit de vie, l'histoire intime dans l'histoire collective. A un tournant de ma vie, je me suis posé la question, j'ai eu un choix à faire, une construction, une aventure à vivre et à mener.

Lorsqu'on se retrouve devant un chemin incertain, là vient la question : qui suis-je ? où vais-je ? Et le proverbe de répondre : "quand tu ne sais plus où tu vas, regarde d'où tu viens".

Le ton et la couleur étaient donnés.

Un retour sur ma terre natale, là où j'ai vu le jour... J'ai repris mon ballot et me suis mise en chemin.

Retour vers le passé sur le fil de la mémoire, le retour au Maroc, les rencontres, les collectages de contes auprès des uns et des autres, maillés à ma propre recherche.

Naturelle, la création s'est mise en route :

Le premier spectacle mêlant conte et récit de vie a vu le jour en 2005 :

“LA FEMME D'ARGILE”

Très naturellement, le travail de collectage s'est poursuivi par une autre création :

“LE REVE DE THIA ET LE DESTIN DE QUELQUES AUTRES”

L'idée a germé en automne 2006 lors de mon passage à Brest dans le cadre d'une tournée de spectacles de contes dont « LA FEMME D'ARGILE », organisée par la médiathèque de Pontanezen. Ce quartier en zone urbaine sensible était en plein réaménagement territorial ; les immeubles allaient tomber, les habitants allaient être relogés. L'idée était de faire du collectage sur le thème de l'exil auprès de la communauté maghrébine concernant leur arrivée il y a plus de 30 ans dans le quartier.

Etant originaire de ce quartier, la ville de Brest me fit une commande dans le cadre d'un « projet de contrat de ville ».

L'aventure s'est poursuivie lors d'un séjour dans cette banlieue, en mars 2007. Je me suis mise au travail, le collectage des récits de vie sur l'immigration. Après un an et demi d'écriture, « Le rêve de Thia et le destin de quelques autres » a vu le jour, grâce à l'accompagnement bienveillant de Bernadète Bidaude. Le regard tendre et poétique de ce spectacle met en lumière des parcours d'hommes et de femmes issus de l'immigration. L'histoire raconte le voyage d'une famille qui arrive dans les années 70 en France. Elle relate la difficulté de s'adapter à un nouveau pays, une nouvelle langue, une nouvelle culture. L'héroïne, par le biais de son imagination et de ses rêves, transcende la fatalité en la transformant en une issue possible pleine d'espoir.

L'aventure se poursuit mêlant des motifs de contes aux récits de vie dans cette nouvelle création :

“LES ELLES DE MON IMMEUBLE”

Cette fois encore, pour ce spectacle, l'écriture s'est nourrie des récits de vie, glanés et recueillis de part et d'autre de la Méditerranée, essentiellement des récits de femmes. J'ai marché sur la trace des femmes de ma tribu, véritable labeur de fouille psycho-généalogique, déterré des histoires enfouies ou secrètes, mis en lumière toutes ces tranches de vie.

L'écriture s'est aussi alimentée par mon travail sur le terrain auprès de groupes de paroles de femmes pour des CCAS et SOS VIOL à Marseille.

Le collectage s'est poursuivi durant deux années de ce côté-ci de la Méditerranée sur différentes communes.

Puis je me suis mise à l'ouvrage devant mon métier à tisser, les fils tout naturellement se sont entremêlés, la trame s'est précisée, des motifs sombres se sont transformés, sublimés en fils scintillants, tissant «Les elles de mon immeuble»...

Pour cette dernière création, je me suis aventurée dans une écriture résolument moderne. Accompagnée cette fois encore par le regard exigeant et encourageant de Bernadète BIDAUDE.

Les premières rencontres avec le public se sont faites sous forme de lecture. Elles se sont poursuivies par une première Résidence au Centre du ROY ART avec Marianne LE TRON sur la recherche de la voix parlée et chantée mais aussi sur un travail de plateau, l'univers, les déplacements, l'espace et le corps.

La seconde Résidence a lieu à l'ENTREPONT à Nice avec Fredo PIRAINO qui, par son talent et ses petits doigts agiles, façonne et crée un écrin pour cette pièce par la scénographie, le son et la lumière.

La création musicale et talentueuse est de Mélanie Auclair. Pour les voix de femmes qui me sont chères : Emmanuelle PEPIN, Denise TERCINET, Catherine JAUNIAUX.

Le travail sur les états corporels des personnages est de Emmanuelle PEPIN.

Les photos viennent du regard tendre et poétique d'Elizabeth CHOLEVA, embellies par le maquillage de Jil RIPAULT.

Le regard extérieur et amical est de Marie-Jo GONZALEZ...

Merci à toutes ces belles âmes...

Merci à ma famille, mes enfants, mes amis...



“Les Elles de mon Immeuble”

Un nœud à défaire pour que la vie soit.
Un pont reliant nos tissus de chair à des mots.
Et quel que soit le chemin choisi,
Il s'arrête bien quelque part.
Il suffit de s'y engager.

• Accompagnement artistique :

Partir le cœur tapant sur le fil de la mémoire et
Tirer sa parole pour se rafistoler de la tête aux pieds

S'aventurer à tracer les lignes d'une main et
Ramasser le petit bois à flamber le sort

Allumer le rêve qui n'a pas encore été fait et
Se réunir terre et ciel : à vos marques, prêtes . . . partez !

Bernadéte BIDAUDE

C'est l'histoire d'étages de destins chahutés, de couloirs de promesses déçues, de secrets de famille enfouis dans les caves, de rêves qui s'inventent au bout d'une aiguille et d'un fil, d'une jeune femme aventureuse ...

La marche de Thia nous invite à plonger dans cette aventure humaine qu'est la vie, au son de cette mélodie du Cantique de Cantiques: « lève toi vers toi-même, ma compagne, ma belle, et va vers toi-même »

Cheminer dans ces récits de vies avec Fatiha, nous invite à initier le passage vers cette solitude habitée qui ouvre sa porte aux rencontres d'un côté, son cœur à l'amour de l'autre, sa voix au chant des racines.

Marianne LE TRON

Mélanie est entrée sur la pointe des pieds et les oreilles grandes ouvertes dans le texte des Elles de mon immeuble. Elle s'est baladée comme l'héroïne de cette histoire dans l'escalier entre les étages, les appartements, la cave, le toit. Elle a ouvert délicatement chaque porte, s'est imprégnée de l'atmosphère, entendu les mots et perçu la sensibilité des personnages Accompagnant la naissance des Elles de mon immeuble avec une musique : sensible, poétique et émouvante . . .

Violoncelliste et chanteuse compositrice, Mélanie Auclair travaille avec acharnement depuis plusieurs années pour le respect de la musique et la liberté de création. Dès son arrivée à Montréal, Mélanie multiplie les rencontres professionnelles, qui ont été déterminantes dans l'évolution de sa carrière. Terminant à peine une tournée internationale avec l'artiste Lhasa de Sela, elle a aussi partagé la scène avec Martin Léon, Michel Rivard, Robert Charlebois, Steve Hill, Freeworm, Haiku et Chloé Ste-Marie.

Mélanie AUCLAIR

• Extrait :

Thia passe devant la loge de la concierge et se dirige vers le local de l'association des femmes, pousse la porte et entre dans l'atelier. Sous le regard encourageant du tableau d'Angela Davis, les femmes sont toutes à l'ouvrage. Elles palabrent, papotent, piaillent, les rires fusent, les langues dansent au rythme des machines à coudre. Les doigts obéissent aux petites mains qui piquent, assemblent, réparent blessures et déchirures des robes étriquées, fanées et décousues. Les points ne sont plus que de vieilles cicatrices sur le champ du tissu. Elles rafraîchissent, réinventent et bâtissent . . .

• Impressions des spectateurs :

« La parole a besoin de gestes pour toucher le cœur humain » . . .

Merci Fatiha d'avoir touché le mien avec force, délicatesse, poésie et talent. . . .

Merci pour cette avant première des « Elles de mon immeuble », le 23 Février 2013 en Tunisie.

Tu es plus qu'une artiste, tu es une grande artiste : de la race de celles qui ne savaient pas que c'était impossible . . . et qui l'ont fait.

Récit de vie, cocktail d'émotions et de sentiments . . . Changer de voix, changer de visage . . . vieillir ou rajeunir . . .

Au-delà des mots, montrer la Vie . . . la vraie Vie.

Faire vivre les « Elles » de ton immeuble . . . monter sur le toit pour cultiver ton jardin magique.

Eten récupérer les FRUITS !

Ton spectacle mérite un grand succès . . .

Merci encore

Gilles



«Ce spectacle m'a touchée droit au cœur, droit au but, droit à l'âme... Bien sûr il raconte tous ces maux vécus et supportés par les femmes mais surtout il leur rappelle qu'elles savent en guérir, qu'elles ont le pouvoir d'en guérir : ce spectacle demande aux femmes de se souvenir qu'elles sont d'abord et avant tout les magiciennes de la Vie. : Un spectacle à consommer sans aucune modération.

Dora PANNOZZO

Si vous voyez à l'affiche « LES ELLES DE MON IMMEUBLE » de et par Fatiha SADEK, courez vite entendre ce qu'elles ont à vous dire : colère, désespoir, espoir, espérance, amour, le tout dans une cascade de mots aux chatoyantes sonorités, qui multiplient les images de votre imaginaire, sur un rythme qui vous entraîne à grande vitesse au cœur de l'étincelle qui brille dans chaque être humain. C'est un peu de votre voisin, de votre voisine, du cousin lointain et de vous-même que vous allez rencontrer.

Et lorsque ce déferlement s'arrête, vous n'avez plus la notion du temps qui s'est écoulé, vous restez silencieux le temps de revenir sur terre puis vous applaudissez à ce texte ciselé sur mesure, dans une remarquable densité, où chaque mot est à son exacte place.

Oui courez-y vite et laissez-vous emporter à la rencontre de ces « elles de mon immeuble »

Danielle DANVAL





Et bien, j'ai été embarquée dans cet immeuble. Je les voyais bien ces personnages mi-réels mi-fiction. Je les sentais bien ces odeurs de cuisine, d'humanité. Je les entendais bien ces murmures, ces cris, ces chansons. Je les ressentais bien ces peurs, ces joies, ces émotions. Voilà, je crois que tout y était. Toute une panoplie sensorielle.

Je suis très touchée par le courage de la conteuse, par sa force, sa fragilité. Elle réveille, elle dérange, elle panse les plaies, elle chatouille, elle agace ... Elle est présente ! Bravo ! Nous sommes fières de toi les copines, les frangines, les filles, les mères, les voisines...

Denise TERCINET

Le récit «Les elles de mon immeuble» m'a plongée dans un monde d'images et de sensations fortes.

En écoutant les paroles de la conteuse, j'avais l'impression de suivre les pas de l'héroïne Thia, et d'être tout près de chaque personnage car les mots utilisés sont comme des pinceaux sur une toile : précis et poétiques.

Les personnages rencontrés tout au long de ce récit sont touchants car confrontés aux méandres et aux obstacles de la vie.

J'ai admiré le courage de la conteuse de donner la parole à celles qui n'ont pas pu la prendre et de mettre en lumière certains tabous de notre société.

Avec légèreté, poésie, humour et parfois gravité Fatiha nous fait voyager parmi des êtres tissés de fragilité et de force !

Katia POLES



Ce récit de vies, au pluriel, est d'une incroyable richesse. La «narratrice» se met en mouvement vers sa liberté et, à partir de ce moment là, elle est libre.

Elle se raconte, avec beaucoup d'auto-dérision, mais aussi de tendresse, elle même, et ses voisines et voisins, les gens qui partagent la vie de son immeuble. Elle aborde sans tabou, sans pathos, mais avec profondeur et humour (un exploit!), les difficultés que nous rencontrons pour vivre épanouis.

La quête vitale de liberté des femmes, la rencontre, parfois houleuse, des cultures, la recherche de relations amoureuses équilibrées, la solitude moderne, rien n'est épargné. Elle creuse avec obstination dans son passé et dans celui de sa famille. Le tout avec un bagou populaire et une joie de vivre qui nous fait sourire et rire même dans les moments durs.

Le texte est très bien écrit et il se suffirait à lui seul, mais la présence rayonnante et charnelle de Fatiha Sadek, les éclairages et la scénographie en font un vrai spectacle que je recommande à tous et toutes, pour réfléchir en s'amusant.

Jean-Louis RUF

Merci Fatiha, pour ce travail très abouti et enchanteur de saveurs, de couleurs, de goûts, de musiques, de chants visibles et invisibles... Un vrai talent de conteuse, Artiste tu es !

Claudine R.



Dès les premiers mots, à petites touches impressionnistes Fatiha peint son décor tout autour d'elle...
Un décor qui devient lieu de vie, vibrant, sensible, coloré, épicé, bruissant de voix de femmes, de machines à coudre, de couvercles de casseroles, de silences aussi...
Silences qui disent l'intime et parlent à chaque cellule de la femme que je suis. Parce qu'au fond de moi je sais...
Je sais la déchirure, je sais l'attente, je sais l'espoir, je sais la douleur, je sais les regards, je sais la main qui se tend, je sais l'amour... Cette sagesse ancestrale du féminin danse dans les mots, les regards intenses, la bouche gourmande de Fatiha, tantôt grave, tantôt espiègle, tantôt mystérieuse ou légère.
Son spectacle a la grâce de l'épure. Elle traduit l'essence de la vie qui mêle le quotidien de nos gestes et les rêves de nos cœurs jusqu'à ce que les frontières s'abolissent.
Les Elles de mon immeuble, me sont familières, elles me ressemblent et ressemblent aux femmes qui croisent ma route. Elles sont la femme.
Et comme dans les romans de Garcia Marquez, dans la puissance évocatrice d'un quotidien onirique, elles s'élèvent, des profondeurs du ventre de la terre jusqu'au toit du monde, et je grimpe avec elles ; Elles sont alors dans mon cœur "les ailes de mon immeuble".
Merci encore Fatiha, pour l'émotion ressentie qui m'habite encore, pour la force du sens, pour la tendresse sensible du jeu, pour la simplicité touchante et la justesse des mots.

Catherine CHARBONIER

La lumière, la musique, le rythme, le décor, ta voix; ton jeu et tout et tout ne font que magnifier ta démarche de témoignage. En un mot, tu donnes des ailes à celles de ton immeuble.

Danielle PRIOUT

Récit de vie ? Vous avez dit «récit de vie»? Voyons, non : Fatiha excelle dans le conte, dans le merveilleux, elle nous a réjouis encore en juillet dernier avec Nasr Eddin le facétieux ... Elle est fraîche et enlevée! Pourquoi irait-elle s'enliser dans le terre-à-terre de la vie vraie de vrais gens?

C'est que vous ne connaissez pas Fatiha! Fatiha, c'est le levain. Fournissez-lui un kilo de vie en farine, d'un tour de main, elle vous monte ça en pâte charnue, 20 minutes au four, et vous avez une histoire dorée et croustillante à la chair goûteuse et profonde. Ou pour dire autrement encore, elle vous refait sans crier gare le coup de la petite madeleine car dans toutes ces histoires qu'elle réinvente dans son tamis personnel, il y a ces petits riens dont elle épice ses préparations et qui nous renvoient illico à des émotions lointaines - soudain si proches.

Elle vous époustoufle, Fatiha. Son art du conte est sûr. Elle a pu dès lors ajouter d'autres cordes à son arc - ou plutôt à sa harpe car elle tient plus de la muse que de la Diane chasserresse. Dans Les Elles de mon immeuble, elle est un tourbillon tour à tour contant, chantant, envoûtant. A travers sa voix, ce ne sont plus des récits, ce sont des destins qui se dessinent et prennent corps, et vous tiennent en haleine. Fatiha Sadek semble avoir particulièrement abouti sa mise en scène - aidée en cela par les grands maîtres du Roy Art Théâtre : pendant une heure quinze, il n'y a pas un temps mort, la gestuelle, la voix, l'énergie, tout cela tient incroyablement. Le texte aussi est plus abouti que jamais, travaillé avec cette dentelière des mots qu'est Bernadète Bidaude. Et puis comment ne pas souligner la merveilleuse complicité avec la technique : Frédéric Piraino a su improviser un son et lumière parfait, nourri de l'énergie de Fatiha et la soutenant tout à la fois.

Chapeau!

Renaud DEVARENT





Dans cette nuit d'été, Thia a marché pour donner vie à ce long périple allant de l'intérieur de sa tête à son corps bien vivant de conteuse. Elle a su trouver le chemin de mon cœur. La joie, la tristesse, la musique de toutes ses « elles » m'ont touchée. Elles se sont incarnées là, sous nos yeux, ont charmé nos narines de leur parfum, de leurs recettes, de leurs incantations surgis du fond des âges et des mots. Elles sont devenues mes amies au fil du spectacle.

Fatiha Sadek nous a emmenés avec fougue sur le chemin où son âme assoiffée d'amour des autres a cherché, fouillé, extirpé, rattrapé, murmuré, clamé, accordé les émotions nées de toutes ses rencontres n'hésitant pas à plonger au cœur de la souffrance humaine.

C'est un récit de vie très riche, très enlevé, transcendé par une artiste qui conte, danse, chante, scande cet odysée qui nous fait traverser les étages d'une étrange maison qu'on aimerait bien habiter tant elle est vivante.

Violette KAZAKOFF



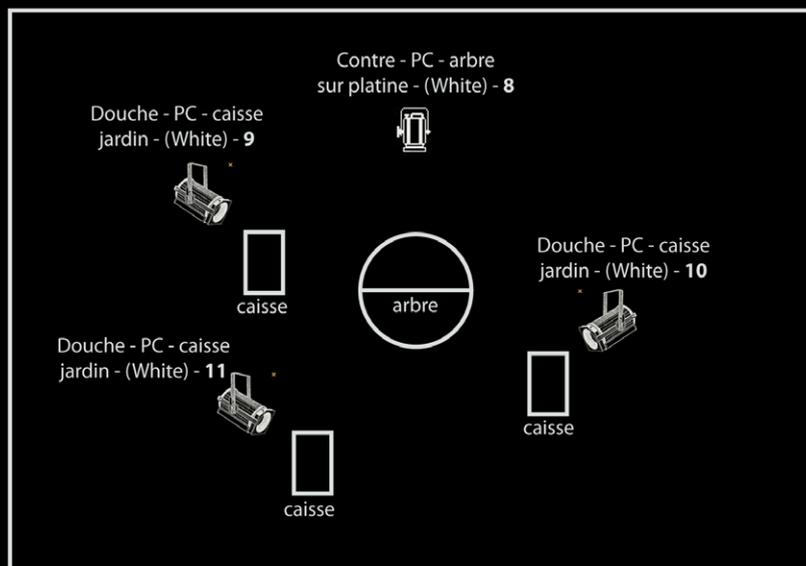
• Plan de feu du spectacle :

Les Elles de mon Immeuble

Cie Conte sur Moi

Fatiha Sadek

 Contre - découpe
caisse debout - cave
(bleuté - 201) - 7



 Latéraux - PC
le jardinier - danse
(ambré - 158) - 6

 Latéraux - PC
le jardinier - danse
(ambré - 158) - 6

 Latéraux rasant PC
sur platine
Rosy - l'eau monte
(White) - 5

 Latéraux rasant PC
sur platine
Rosy - l'eau monte
(White) - 5

 FACE - Ponctuel
tambour tête Fatiha
(bleuté - 201) - 3

 FACE - Ponctuel
profil Fatiha
(bleuté - 201) - 4



FACE - (White) - 1



FACE - Ponctuel
arbre tête Fatiha
(ambré - 158) - 2



FACE - (White) - 1



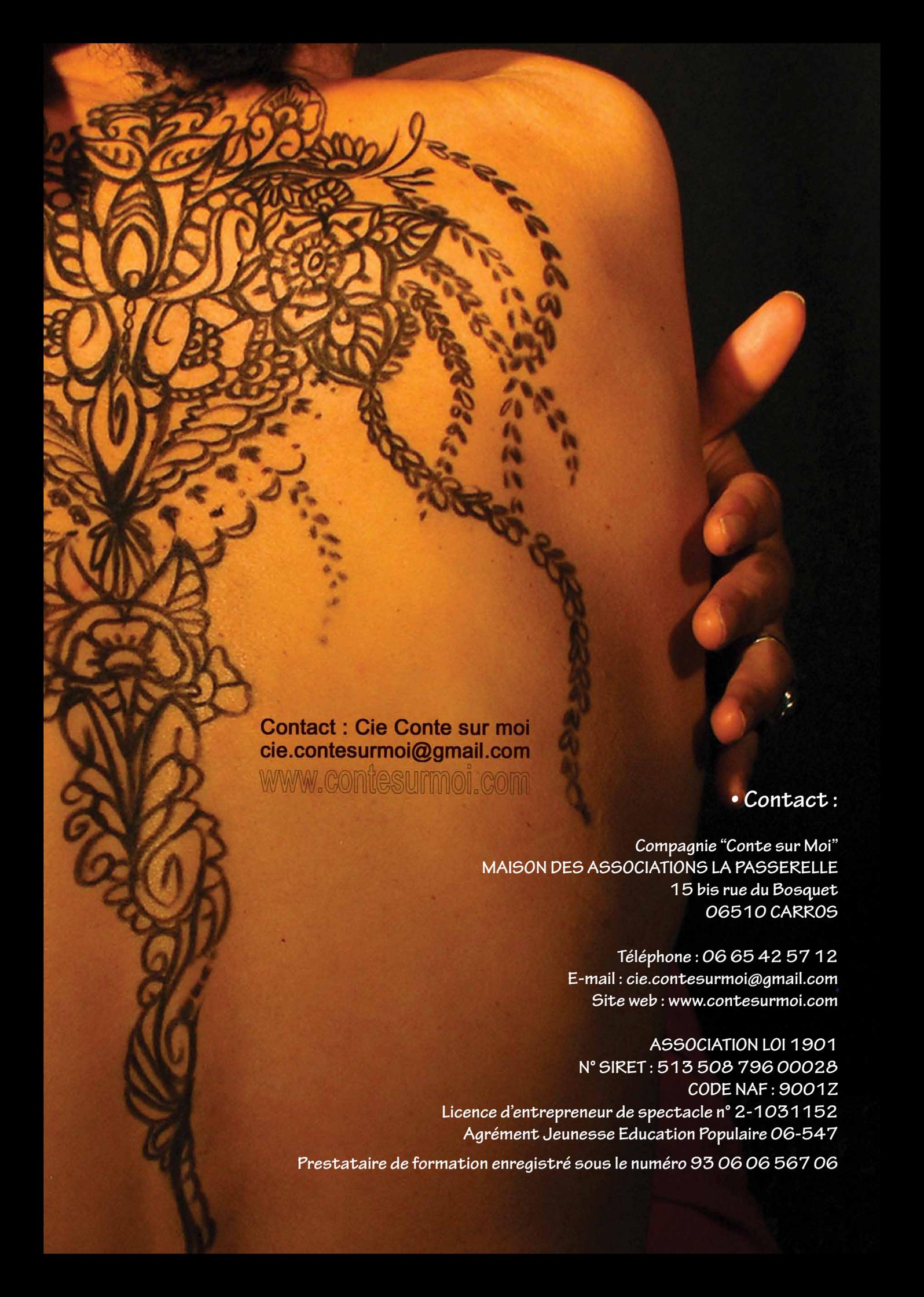
15 PC - 1 Kw



1 Découpe - 1 Kw

Dimensions plateau - 6 x 4 m
Pendrillonage à l'Allemande

Contact : Régisseur spectacle
Frédéric : 06 03 48 83 00



Contact : Cie Conte sur moi
cie.contesurmoi@gmail.com
www.contesurmoi.com

• Contact :

Compagnie "Conte sur Moi"
MAISON DES ASSOCIATIONS LA PASSERELLE
15 bis rue du Bosquet
06510 CARROS

Téléphone : 06 65 42 57 12
E-mail : cie.contesurmoi@gmail.com
Site web : www.contesurmoi.com

ASSOCIATION LOI 1901
N° SIRET : 513 508 796 00028
CODE NAF : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacle n° 2-1031152
Agrément Jeunesse Education Populaire 06-547

Prestataire de formation enregistré sous le numéro 93 06 06 567 06